



Le membre titulaire du Comité central du Rdpc et Président du Conseil d'administration de l'agence des normes et de la qualité (Anor) invite par conséquent tous les partis politiques et élites du Septentrion à rejoindre le parti au pouvoir. Selon lui, ce serait faire preuve de lucidité et de réalisme politique au moment où le développement de cette partie du pays s'impose.

D'après Dr Mohamadou Bayero Fadil le choix du Rdpc est un choix de lucidité et de réalisme politique acquis au développement. Par conséquent, il est urgent « **que tous les partis politiques du Grand Nord rejoigne le RDPC pour le Développement du Septentrion** », a-t-il déclaré dans une interview accordée au journal à l'hobdomadaire Flèche d'Afrique, dans numéro 062 du 12 octobre 2020.

Interrogé sur les raisons de la date de son appel, « Parce que mieux vaut tard, que jamais. Si hier encore, le Grand-Nord servait de bouche-trous, ironisés et moqués comme des followers passifs, aujourd'hui, à l'heure du Vivre-ensemble, le moment est venu d'unir nos forces afin d'obtenir la place et l'estime qui nous reviennent. Et c'est précisément à ce niveau que j'interpelle les élites du Septentrion à faire preuve de lucidité et de réalisme politique à penser au Développement du Grand-Nord et au bien-être de ses populations. Pour cela, tous les partis politiques du Grand Nord (UNDP, ANDP, FSNC, MDR, ADD, etc.) doivent rejoindre le RDPC. », a déclaré le digne fils de la Benoué.

Un appel qui tombe alors que le Grand Nord vient de signifier sa colère contre le Gouvernement

au sujet du nombre de places à lui accordé au dernier concours d'entrer à l'ENAM. Le Mouvement Dix Millions de Nordistes avaient alors dénoncé « *le non-respect, cette fois encore, des quotas des régions septentrionales au concours 2020 de l'ENAM* ». « *Le Ministre de la Fonction publique a rendu publics, le 04 octobre 2020, des résultats d'une révoltante violence à l'égard des régions de l'Extrême Nord, du Nord et de l'Adamaoua pour l'entrée à l'ENAM. Seulement 75 candidats originaires des trois régions septentrionales ont été admis à ces concours sur les 417 nouvelles recrues ; soit un taux de 17,9%, très loin des 30% de places affectées à cette partie du pays par les textes en vigueur organisant les concours d'entrée à la fonction publique au Cameroun* », avait écrit Guibaï Gatama, pour le Mouvement.